

Il gardera ma parole

Frères et sœurs, nous avons entendu au début de l’Evangile, cette simple phrase de Jésus : « Si quelqu’un m’aime, **il gardera ma parole** ». Ma question aujourd’hui est : Que signifie garder la parole ?

D’abord, un mot sur « Si quelqu’un m’aime ». Cette parole ne vient pas d’un fanatique auquel il faudrait s’attacher sans réfléchir, ni d’un psychotique en manque d’affection, elle vient de Celui qui est la source de l’Amour. Et il me demande à moi si je l’aime, non d’un amour passager, superficiel, mais d’un amour vrai, fort, profond, total. C’est le même mot que Jésus utilise avec Pierre auprès d’un feu de braise : « Est-ce que tu m’aimes ? », répété 3 fois de suite.

Quelle sera donc la preuve que j’aime Jésus ? « **Il gardera ma parole** ». Voilà énoncée la condition, la preuve de l’amour qu’il attend. Je voudrais souligner le contexte qui donne encore plus de poids à ces mots. Jésus dit cela à ses intimes dans son discours après son dernier repas, après le lavement des pieds de ses apôtres et l’institution de l’eucharistie, alors que Judas vient de les quitter pour procéder à l’arrestation de son Maître. Jésus leur recommande par-dessus tout de **garder sa parole**. Qu’est-ce à dire ?

Pour mieux comprendre le contenu de cette expression, remontons 2 versets en arrière, où Jésus développait un peu plus la condition pour l’aimer. Il ajoute un verbe à celui que nous connaissons déjà. Je cite : « celui qui reçoit mes commandements et qui les garde ».

Recevoir et garder : c’est la traduction liturgique, sans doute la plus équilibrée, qui ne fige rien, mais ouvre à chacun un espace pour la liberté dans l’Esprit. Toutefois, elle peut rester trop vague pour certains, aussi je vais vous citer d’autres traductions.

- Celle de Crampon, que j’appellerai « pédagogique » :
« Celui qui retient mes commandements et les met en pratique »

Il emploie le verbe **retenir** (au lieu de ‘recevoir’) et **mettre en pratique** (au lieu de ‘garder’). Il me semble que c’est la pédagogie de toute éducation familiale, scoute, la base d’un travail humain. On commence par mémoriser des paroles, des gestes, puis on les reproduit volontairement dans certaines circonstances. Il y a tout un travail de la *mémoire* et de la *volonté*.

- Je vous cite une seconde traduction, plus littérale, celle de la Bible de Jérusalem :
« Celui qui a mes commandements et qui les garde »

Avoir et garder les commandements, la parole de Jésus. Qu’est-ce que signifie « **avoir** ses commandements », « **avoir** sa parole » ? Est-ce les posséder ? Est-ce avoir un Nouveau Testament dans sa poche ? Il me semble que cela va plus loin... Jésus fait toujours appel à notre *intelligence* et à notre *cœur*. **Avoir** la parole, ne serait-ce pas l’avoir assimilée... par une longue méditation, s’être tellement approprié sa parole qu’elle est devenue nôtre.

Avoir, c'est plus que **retenir**. Avoir suppose de **recevoir**, et de faire sien. Or Jésus ne dit pas seulement « **avoir** », mais encore « **garder** ». Nous retrouvons notre verset initial : « Si quelqu'un m'aime, il **gardera** ma parole ». C'est donc un **avoir** dans la durée qu'il attend de nous, un **avoir** définitif : la parole de Jésus doit tellement s'enraciner en nous que personne ne puisse nous l'enlever. Bien plus, même s'il nous arrivait d'oublier sa parole, Jésus nous dit que le Défenseur, l'Esprit que le Père enverra en son nom, nous fera souvenir de tout ce qu'il nous a dit (v. 26).

En bref, la preuve que nous aimons Jésus, c'est que nous **gardons** sa parole non seulement dans notre mémoire, dans notre intelligence, mais surtout dans notre cœur, et nous la mettons en pratique librement.

Pour terminer, je donne une image qui peut aider les plus jeunes, et sans doute chacun de nous. Je compare les paroles de Jésus à des balles de tennis. Quand il parle, Jésus jette des balles. Chaque mot, ou chaque phrase, selon son importance, est une balle. Quand nous écoutons un lecteur à l'ambon, il nous jette des balles. Si je jetais une balle maintenant, je suis sûr que l'un de vous l'attraperait. Non ? Eh bien, chaque fois que nous écoutons la parole de Dieu, ce sont des balles qui nous sont jetées ! Il y a un petit effort à faire pour l'attraper, sinon la balle tombe à terre et roule plus loin, elle se perd sous les chaises.

Parfois il faut bondir pour attraper la balle. Quand j'ai attrapé la balle, je la serre dans ma main, et si je veux la **garder**, personne ne pourra la prendre de ma main. Ainsi en est-il de la Parole, pour qui aime Jésus, le Fils de Dieu, qui nous transmet la parole du Père qui l'a envoyé (v. 24) et vers qui il va (v. 28). Chacun est invité à emporter, à **garder** une ou plusieurs balles de la Parole de Dieu, si nous l'aimons !

+++